

JÉSUS
+
RIEN
=
TOUT

Tullian Tchividjian

ÉDITIONS  CRUCIFORME

Table des matières

	Remerciements	9
Partie 1 : Tout		
1	La miséricorde de Dieu au sein de ma misère	15
2	Tout vouloir	25
Partie 2 : Rien		
3	Une quête continue	35
4	Trous noirs	45
Partie 3 : Jésus		
5	Jésus—tout et plus encore	59
6	La plus grande des nouvelles et la meilleure	73
Partie 4 : Rien		
7	Mis à nu	89
8	Hors des ténèbres	105
Partie 5 : Tout		
9	Tout maintenant et plus à venir	127
10	Répondre d'un cœur entier	151
11	Au quotidien	167
12	Tout glorieux	199
	Notes	217

1

LA MISÉRICORDE DE DIEU AU SEIN DE MA MISÈRE



Je n'avais jamais vécu une époque aussi pénible. Je mangeais à peine, j'avais de la difficulté à dormir et je souffrais constamment de nausées. Je me sentais à bout de force.

Mais Dieu, dis donc, que fais-tu?

J'avais besoin d'être ressuscité.

C'était l'été 2009, le point le plus bas de l'année la plus difficile de ma vie. Heureusement, à la fin de juin, ma famille et moi avons quitté la maison pour partir en vacances comme à l'habitude. Je n'avais jamais ressenti autant le besoin d'un tel répit.

UNE GRANDE DIFFÉRENCE

Quel contraste frappant entre ce qu'était ma vie à cette époque et ce qu'elle avait été douze mois plus tôt! L'année d'avant, j'étais pasteur de New City Church, une assemblée en plein essor que j'avais fondée cinq ans plus tôt, juste au nord de Fort Lauderdale, en Floride. Des centaines de personnes assistaient à l'un ou l'autre de nos deux cultes dominicaux, que nous tenions dans des salles louées d'une école

secondaire. Nous voyions croître tellement notre engagement commun à offrir la puissance libératrice de l'Évangile les uns aux autres ainsi qu'à notre ville, qui en avait grandement besoin! Évidemment, nous entretenions plusieurs attentes rassurantes concernant notre avenir en tant qu'assemblée.

Mais une autre assemblée, située à quelques kilomètres au sud de la nôtre, se posait beaucoup de questions au sujet de son avenir, devenu incertain. Ma famille fréquentait l'église presbytérienne Coral Ridge à Fort Lauderdale pendant mon enfance, dès notre arrivée en Floride du Sud pendant les années 1970. Fondée il y a plus de 50 ans par D. James Kennedy, Ph. D., Coral Ridge jouissait d'une réputation nationale grâce à ses cultes télévisés (qui comptaient près de 3,5 millions de téléspectateurs par semaine), ainsi que grâce au mouvement populaire fondé par M. Kennedy, Évangélisation explosive. Mon grand-père, Billy Graham, avait consacré le fameux lieu de culte de l'église — un monument surmonté d'une flèche d'environ 500 mètres et doté d'un orgue à 6,600 tuyaux — en février 1974 (j'étais alors âgé de 19 mois). Mais, parvenue au 21^e siècle, l'église voyait diminuer la participation aux cultes, et le décès du pasteur Kennedy en 2007 l'a durement frappée.

Coral Ridge cherchait donc un successeur au seul pasteur principal que l'église ait connu. À la longue, quelqu'un a proposé mon nom au cours des discussions. Des représentants du conseil de Coral Ridge m'ont contacté à deux reprises au cours d'une période de plusieurs semaines pour m'inviter à poser ma candidature pour le poste. C'était un honneur à couper le souffle! Mais en priant à ce sujet, et en invitant d'autres à se joindre à moi pour prier, je me suis rendu compte que je n'avais nullement le désir de poursuivre cette possibilité. Je savais que je me trouvais là où Dieu me voulait et qu'il y accomplissait une grande œuvre. Je ne pouvais pas imaginer abandonner ce poste.

Cependant, au fil des mois, une idée intrigante a vu le jour : et si Coral Ridge et New City fusionnaient? Vers la fin de 2008, par

l'entremise de circonstances et de discussions étonnantes, des groupes de chacune des deux églises ont commencé à voir la main de Dieu derrière cette idée. Peu après, leurs anciens étaient convaincus que la bonne chose à faire devant Dieu était d'explorer méticuleusement la possibilité d'une telle fusion.

C'est ainsi qu'un dimanche vers la mi-janvier 2009, les deux assemblées ont entendu parler de cette fusion possible, qui ferait de moi le pasteur principal de la nouvelle église ainsi constituée. Selon le quotidien le plus populaire de Fort Lauderdale, la première réaction à cette nouvelle de la part de l'assemblée de Coral Ridge était l'étonnement, suivi d'applaudissements. Mais à New City, des larmes ont accueilli cette annonce. J'ai donc partagé avec eux ma conviction que Dieu nous demandait de remettre l'objet de notre affection entre ses mains.

Dans les semaines suivantes, beaucoup de personnes à l'intérieur ainsi qu'à l'extérieur de ces deux assemblées se demandaient si une telle fusion était réellement possible. Le quotidien de Fort Lauderdale s'est même mis de la partie en soulignant les contrastes entre les deux assemblées. Le journal m'a décrit comme un pasteur au visage fripé, à la peau bronzée, amateur du surf et de la musique populaire. Ce n'était pas l'image que Coral Ridge, une église bien établie, avait présentée pendant ses cinq décennies d'existence.

Le journal m'a cité comme disant que le fait que l'assemblée de Coral Ridge était prête à songer à la fusion était signe de leur souplesse : « Pour tous ceux qui croient que Coral Ridge ne peut pas changer, cette initiative non conventionnelle est la preuve qu'elle peut changer et qu'elle est prête à changer. »

Mais au fait, j'entretenais autant de questions que tous les autres à ce sujet.

ATTACHEZ VOS CEINTURES

J'avoue qu'en tant que pasteur de New City, je ressentais parfois le

désir d'avancer plus vite, de voir l'assemblée atteindre de nouveaux sommets pour s'étendre encore plus. J'entretenais des rêves et des ambitions pour cette église. Malgré cela, une grande partie de moi voulait voir la porte se fermer définitivement sur la possibilité d'une fusion avec Coral Ridge, surtout à cause des grandes différences de cultures, de modes de pensées et d'attentes entre ces deux assemblées.

Lorsque j'en ai parlé avec mon grand-père, il m'a dit : « Tout cela me fait peur, mais je sais que Dieu va agir. »

Et Dieu *agissait*. Je voyais des indications claires qu'il voulait voir avancer cette fusion. Les anciens des deux églises partageaient cette conviction; en mars, ils ont voté à l'unanimité pour accepter le plan de fusion proposé par une équipe formée de membres des deux assemblées. C'est au cours de ce même mois que j'ai prêché à Coral Ridge pour la première fois, et cet événement a été suivi d'un vote des membres. Plus de 90 % des membres de Coral Ridge ont appuyé la fusion. Le dimanche de Pâques, les deux assemblées se sont réunies pour la première fois. Un mois plus tard, le 10 mai 2009, nous avons célébré mon arrivée comme pasteur principal de la nouvelle église fusionnée.

Le lendemain, j'ai écrit un message à l'assemblée sur mon blogue, sous le titre « Venez mourir avec moi. » Dans ce blogue, j'ai tout d'abord fait le retour sur la veille :

Comme nouvelle église, nous avons célébré la promesse de Dieu — il bâtit son Église. Dieu s'est rapproché de nous pendant ce temps de prière, de louange, de prédication et de déclaration de vœux pour nous rappeler que tout est pour lui, pour sa gloire et sa renommée. Nous étions tous profondément conscients de sa présence.

J'ai repris le thème du message qu'avait prononcé mon ami John Wood, pasteur presbytérien du Tennessee :

La flamme de Dieu aux yeux, il nous a rappelé qu'il faut mourir pour porter du fruit. Jésus a dit que nous devons mourir afin de vivre. En d'autres mots, vivre comme chrétien au quotidien, c'est mourir au quotidien en tant que chrétien : mourir à une vie aisée, aux petits plaisirs nuisibles à l'âme, aux préférences arrogantes et aux droits égoïstes, et vivre pour quelque chose de beaucoup plus important que notre sécurité et notre confort. *Dieu fait tout par l'entremise de gens qui sont conscients de leur insuffisance. Et Dieu ne fait rien par l'entremise de gens qui se croient suffisants.*

En reprenant le thème présenté par John, j'ai exprimé mes attentes concernant la grande œuvre que Dieu allait entreprendre pour notre avenir commun à Coral Ridge. J'ai ensuite lancé cette invitation :

Je crois que cette nouvelle église fusionnée s'épanouira bien au-delà de tout ce que nous pouvons demander ou même imaginer si elle se trouve remplie de personnes passionnées pour l'Évangile, de personnes qui comprennent que tout comme Christ a donné sa vie pour nous, de même nous devons donner notre vie pour les autres [...] Une église saturée par l'Évangile est une église remplie de gens qui donnent leur tout parce qu'ils comprennent qu'en Christ, ils ont déjà tout ce qu'il leur faut.

[...] Ainsi, puisque vous m'avez accueilli comme pasteur, je vous invite tous à passer votre vie à mourir avec moi.

Que cette nouvelle église fusionnée manifeste au monde qui l'observe ce que peuvent devenir la vie et la communauté lorsqu'un groupe de missionnaires centrés sur Dieu passent leur vie à servir plutôt qu'à être servis.

Ma phrase de conclusion : « Attachez vos ceintures! »

J'aurais ardemment besoin de me rappeler tout cela — incluant le mot de la fin — dans les semaines et les mois à venir. Je m'attendais à des temps difficiles pendant cette période de transition, du fait que deux assemblées très différentes venaient de fusionner, mais je ne savais pas à quel point cela allait devenir laid et chaotique.

CRESCENDO DE SOUFFRANCE

Après la fusion et la formation d'un nouveau conseil, quelques membres de longue date de Coral Ridge ont commencé à exprimer leur opposition à presque tout changement que nous faisons ou même pensions faire à l'église. Ils ont publié des blogues et fait circuler des notes et des lettres (parfois anonymes) qui m'accusaient à tort. À peine trois mois après mon entrée en fonction, ils ont lancé une pétition pour demander mon retrait du poste de pasteur. Cette campagne a pris de l'ampleur. Certaines personnes ont commencé à se lamenter de l'immense erreur qu'elles avaient commise en acceptant la fusion, en murmurant qu'il s'agissait plutôt d'une « prise de contrôle hostile ». Le ton des communications était souvent passionné et vicieux. Les lignes de combat étaient dressées, les rumeurs couraient et les personnes qui me soutenaient devenaient découragées. Les malentendus, la frustration et la souffrance s'amplifiaient.

J'ai continué à proposer les changements que je croyais nécessaires, mais la virulence de l'opposition à ceux-ci me semblait presque trop lourde à porter. Je me trouvais sous le feu de l'action comme jamais auparavant, et j'étais prêt à tout abandonner pour aller me réfugier ailleurs. J'ai entendu parler d'offres d'emploi d'un peu partout au pays, et croyez-moi, je les trouvais alléchantes. Cela aurait été si facile de quitter tout ce brouhaha sans arrière-pensée!

C'est exactement ce que je vivais lorsque, heureusement, le temps est arrivé de prendre des vacances, en juin 2009.

Le premier matin après notre départ, je me suis réveillé saturé d'une misère qui s'intensifiait depuis des semaines. J'ai ouvert ma Bible : ce jour-là, les passages que mon plan de lecture m'invitait à lire comprenaient le premier chapitre de la lettre de Paul aux Colossiens.

Dieu m'a ouvert les yeux pendant que je lisais ces versets — ce message glorieux sur lequel nous allons nous pencher dans les pages suivantes. Son Saint-Esprit m'a aidé à découvrir l'incroyable suffisance de Christ et de l'Évangile. Je comprenais comme jamais auparavant comment vivre selon cette vérité. J'avais l'impression que les chaînes misérables qui me retenaient tombaient une par une.

J'ai constaté mon vrai état. Je ne m'étais pas rendu compte de toute l'importance que j'accordais à l'approbation et l'amour des autres avant de les perdre pendant la controverse à Coral Ridge. Par le passé, j'avais été largement accepté, approuvé et valorisé dans chaque assemblée à laquelle je participais. Je m'étais toujours senti aimé dans l'église. Mais maintenant, pour la première fois, je me trouvais dans une situation pénible : un assez grand nombre de gens ne m'aimaient pas et ne me faisaient pas confiance. Cela m'a permis de constater combien je me fiais à quelque chose *d'autre*, à quelque chose *de plus*, que l'approbation, l'accueil et l'amour que je possédais déjà en Jésus.

RICHE EN COULEURS

Dans ma misère, j'ai demandé à Dieu de s'expliquer. Après tout, j'avais fait ce qu'il m'avait demandé de faire — j'avais placé l'objet de mon affection entre ses mains. Et c'était ce que je recevais en retour? Tout comme Jonas l'a fait dans le ventre du grand poisson, j'ai lutté avec Dieu en lui expliquant pourquoi il devait me secourir. Épuisé, sous l'emprise de la crainte et de la colère, j'ai imploré Dieu de me redonner mon ancienne vie. La réponse douce et claire de Dieu, que j'ai reçue des pages de Colossiens ce matin-là, était simple et sobre : « Ce n'est pas ton ancienne vie que tu veux, ce sont tes vieilles idoles; et je t'aime trop pour te les rendre. »

Dieu m'invitait à comprendre d'une façon plus complète tout ce que je *possédais* en Christ. Depuis si longtemps, inconsciemment, je tirais ma valeur de l'approbation des autres. Dieu a commencé à me libérer de cet esclavage en me forçant à redécouvrir l'Évangile.

J'apprenais douloureusement que seul l'Évangile peut nous libérer de notre besoin d'être accepté des autres — que Jésus a tout accompli pour nous afin que nous n'ayons plus à vivre sous la pression accablante que notre besoin d'approbation exerce sur nous.

Sa bonne nouvelle est venue me chercher dans mes ténèbres, dans mon plus grand besoin. Par sa parole libératrice, Dieu me transformait, me libérait, me revitalisait.

J'ai commencé à voir toute la beauté des multiples facettes de l'Évangile. C'est comme si pour moi, l'Évangile se transformait d'une réalité floue et monochrome en une réalité vibrante et riche en couleurs. Je constatais comme jamais auparavant la puissance de l'Évangile *au présent* — l'Évangile ne vient pas simplement nous secourir *du passé* et nous délivrer *au futur*; il vient aussi nous libérer *au présent* de tout esclavage tel que la crainte, le manque d'assurance, la colère, l'autosuffisance, l'amertume, la réclamation de nos droits et nos sentiments d'insignifiance (je reverrai tout cela plus tard). Ma souffrance a servi à me convaincre de nouveau que la puissance de l'Évangile est tout aussi nécessaire et pertinente *après* notre conversion qu'avant celle-ci.

Des temps difficiles se dressaient devant nous en tant qu'assemblée. Les luttes les plus décisives nous attendaient. Elles pesaient sur mon cœur et sur les cœurs de ma famille et de tant de gens dans notre église. Mais toutes ces adversités allaient m'apprendre à dépendre de Dieu comme jamais auparavant. À la fin de cette année difficile, je pourrais regarder en arrière pour constater que *Dieu était plus grand que jamais à mes yeux*, et que je n'avais jamais été aussi insignifiant.

Il m'avait réduit à rien, anéanti de nouveau! Lorsqu'il fait cela,

lorsque nous avons l'impression de ne plus *rien* posséder, alors, Jésus devient pour nous plus que nous n'aurions pu espérer ou imaginer.

C'est en ce matin de juin que l'Évangile — *Jésus + rien = tout* — est devenu plus qu'une passion théologique pour moi, plus qu'une belle devise cognitive. Il est devenu mon filin de sécurité. Voici ce que la redécouverte de l'Évangile m'a permis de constater :

Parce que Jésus est fort pour moi, je suis libre d'être faible;

Parce que Jésus a gagné pour moi, je suis libre de perdre;

Parce que Jésus est important, je suis libre d'être insignifiant;

Parce que Jésus est extraordinaire, je suis libre d'être ordinaire;

Parce que Jésus a réussi pour moi, je suis libre d'échouer.

Ces vérités ont commencé à redéfinir ma vie de façon éclatante et libératrice.

Je crois que Dieu veut que cette vérité libératrice vienne redéfinir votre vie et la vie de son Église.

Explorons donc ensemble la libération explosive que nous offre cette vérité : « *Jésus + rien = tout* ».